

GLI STESSI

une producción
Circo all'inCirca

de
Roberto Magro

avec
Alessandro Maida
Giorgio Bertolotti
Tommaso Panagrosso
Davide Visintini



DOSSIER

DE PRODUCCION

SOMMAIRE

1.Circo all'inCirca	pag. 3
2.Références et origine du projet	pag. 4
3.Intentions et notes de mise en scène	pag. 5
4.Éléments dramaturgiques	pag. 6
5.Portes et autres objets	pag. 7
6.Dispositif scénique / destinataires	pag. 8
7.Équipe du projet	pag. 9
8.Artistes	pag. 11
9.Calendrier de production	pag. 12
10.Budget	pag. 13
11.Partenaires du projet	pag. 15



CIRCO ALL'INCIRCA

Circo all'InCirca est une compagnie italienne de cirque contemporain fondée à Udine, reconnue pour sa capacité à mêler création artistique, recherche corporelle et transmission pédagogique. L'approche de la compagnie repose sur un cirque honnête, dynamique et attentif aux autres, où la technique et la virtuosité servent toujours l'expression créative et la dramaturgie.

Au-delà de la formation et de l'enseignement du cirque pour enfants, adolescents et adultes, la compagnie développe ses propres spectacles, construits comme des expériences immersives où corps, objets et espace scénique interagissent. Chaque création explore des thèmes universels – identité, collectif, seuils, rapport au quotidien – tout en cultivant un langage visuel poétique et sensible, propre au cirque contemporain.

En outre, Circo all'InCirca est également l'organisation qui programme le festival Terminal, un rendez-vous annuel qui présente des créations de cirque contemporain, favorisant l'échange entre artistes, professionnels et public, et renforçant le rôle de la compagnie comme acteur majeur du cirque en Italie et en Europe.

Grâce à cette double activité – formation, création et programmation de festival – la compagnie affirme sa place comme référence dans le panorama du cirque contemporain italien et européen, combinant innovation artistique, exploration corporelle et diffusion de spectacles originaux sur les scènes nationales et internationales.



RÉFÉRENCES ET ORIGINE DU PROJET

Le point de départ de notre création puise son **inspiration dans le film Aprili (1961) de Otar Iosseliani**. Dans cette filiation, nous revendiquons aussi une sensibilité proche du réalisme magique, où le quotidien bascule imperceptiblement dans l'étrange. Dans Aprili, l'appartement vide dans lequel les deux amants emménagent se remplit progressivement de meubles et d'objets inutiles. Choisir Aprili comme point de départ, ce n'est pas simplement un hommage formel ou esthétique – c'est affirmer une vision qui interroge les notions d'habiter, d'identité, de relation, d'objet, de seuil. C'est proposer au public un voyage non pas dans l'histoire, mais dans l'intime, dans le fragile, dans le temps suspendu entre intérieur et extériorité. C'est embrasser la possibilité que l'espace scénique – comme l'espace domestique – soit un lieu de mémoire, de transformation, de perte, de retrouvailles.

Ce que nous empruntons – et ce que nous transformons

- La métaphore de l'habitat comme miroir de l'âme – L'appartement encombré d'Aprili devient dans notre spectacle l'espace scénographique central: portes inutiles, objets détournés, mobilier instable. L'habitat n'est plus refuge mais territoire d'équilibre fragile, métaphore de l'identité collective et de la mémoire partagée.
- Le passage du quotidien banal à la dimension symbolique – Comme dans Aprili, où l'objet domestique (chaise, meuble, porte) devient symbole de conformité, de consommation, voire d'aliénation, dans notre univers ces mêmes objets se défont de leur banalité: manipulés, transformés, partagés, ils se chargent de nouvelles significations – seuil, mémoire, altérité, communauté.
- Esthétique du geste, du vide, du silence et du non-dit – Le cinéma d'Iosseliani privilégie le langage du corps, l'espace, les silences, les détachements. Nous empruntons cette économie expressive : peu de paroles, beaucoup de présences physiques, de silence, de corps en scène, d'ombres, de lumière, d'objets suspendus.
- Tension entre l'individuel et le collectif, le privé et le commun – Là où le film montre la dérive d'un couple isolé, suffoquant sous le poids de ses possessions, notre spectacle élargit cette tension à un collectif: quatre corps, quatre trajectoires, un seul espace – partagé, instable, en perpétuel réajustement.

https://www.imdb.com/it/title/tt0247184/?ref_=mv_close



INTENTIONS ET NOTES DE MISE EN SCÈNE



glistessi.circoallincirca.it

Gli stessi est une création de cirque contemporain qui explore la notion de seuil – physique, symbolique, intime.

Sur scène, quatre interprètes traversent un espace étrange, peuplé de portes qui ne mènent nulle part, d'objets familiers qui se rebellent, et de gestes quotidiens qui se transforment en rituels collectifs. Dans cet univers à la fois poétique et légèrement décalé, le groupe devient un organisme commun : identique, synchronisé, solidaire... jusqu'au moment où l'équilibre se fissure.

La pièce interroge la relation entre individualité et collectivité, entre l'habiter et l'être habité. À travers une écriture physique précise – mêlant acrobatie, manipulation d'objets, théâtre gestuel et jeu d'ombres – Gli stessi propose une expérience immersive où le réel glisse discrètement vers le surréalisme.

Avec une scénographie minimale mais hautement signifiante, un travail lumière qui sculpte les seuils et les zones d'incertitude, et une composition sonore originale jouant sur les contrastes, le spectacle invite le public à franchir une porte intérieure : celle où l'on bascule, ensemble, vers l'imaginaire.

Conçu pour tous les publics, Gli stessi s'adresse aussi bien aux festivals de cirque contemporain qu'aux théâtres pluridisciplinaires et aux espaces non conventionnels. Une pièce accessible, visuelle et profondément sensible, qui place le mouvement et l'altérité au cœur du récit.

ÉLÉMENTS DRAMATURGIQUES

Les interprètes agissent toujours en collectif, mais chacun porte avec lui un seul agrès de cirque traditionnel – une boule d'équilibre, une balle, une massue – intégré à la scène commune. Aucun numéro n'existe en solitaire : tout se construit à plusieurs, et même l'équilibre le plus fragile doit se plier à la présence du groupe. La chaise, par exemple, devient contrainte, partenaire ou obstacle, imposant des règles performatives qui modifient le geste et la dynamique de la scène.

Les costumes jouent un rôle déterminant dans la construction de l'univers visuel : une esthétique cohérente, volontairement ancrée dans un imaginaire à la fois rétro, décalé et subtilement géopolitique – quelque part entre post-soviétique, vintage et un certain «réalisme magique géorgien». Sans jamais le citer, l'esprit d'Otar Iosseliani et de son film *Avril* plane dans le traitement du groupe, du quotidien ritualisé et de l'absurdité poétique.

La musique, au contraire, vient rompre cet imaginaire. Elle crée un décalage sonore qui trouble les attentes du public, introduisant des dissonances qui amplifient la dimension instable et presque surréelle de l'œuvre. Les ombres, les lumières et le videomapping participent à cette dramaturgie du seuil : mains projetées qui frappent, ouvrent, interrogent ; présences évanescentes qui habitent autant l'espace scénique que l'espace mental.

Au cœur du spectacle, une réflexion métaphorique sur l'identité collective, sur le fait d'habiter – un lieu, un groupe, un rôle – et sur les frontières poreuses entre le dedans et l'autre. Entre geste quotidien et action performative, Gli stessi cherche à générer une danse scénique peuplée d'objets-signes : ils parlent, jouent, dérangent. Dans un contexte où l'Autre et la porte tendent à disparaître, absorbés par les portails de la répétitivité et du consentement, le spectacle offre un espace où le seuil redevient lieu de friction, de poésie et de présence.



PORTES ET AUTRES OBJETS

La porte, dans Gli stessi, n'est jamais un simple élément scénographique : elle devient à la fois idée et matière. Objet concret, elle impose sa présence physique, son poids, sa résistance, son ouverture qui n'ouvre sur rien. Mais en même temps, la porte est une notion : un seuil entre deux états, un espace liminaire où l'on hésite, où l'on se transforme. Elle représente ce que l'on traverse et ce que l'on retient, ce que l'on accepte et ce que l'on refuse. Porte-close, elle frustre ; entrouverte, elle promet ; multiple, elle égare. Dans le spectacle, elle agit comme un partenaire dramaturgique qui structure les déplacements, stimule les déséquilibres, génère des attentes et des mirages. La porte devient ainsi un outil poétique qui interroge l'habiter, la cohabitation, l'autre côté – et renvoie les interprètes comme le public à leur propre rapport au passage, à l'altérité et au monde qui commence un pas plus loin.



La porte n'est pas seule à jouer ce rôle de seuil : d'autres objets du quotidien l'accompagnent et se transforment au contact des interprètes. Porte, chaise, seau, boule ou massue perdent leur fonction première pour devenir catalyseurs dramaturgiques. La porte, d'abord, agit comme une frontière mobile – un passage, une promesse, une résistance – tandis que les objets familiers se défont de leur banalité pour accéder à une dimension symbolique nouvelle. Manipulés collectivement, ces objets se chargent d'ambiguïté : la chaise devient obstacle ou appui, la massue un prolongement du corps ou un signe perturbateur, la sphère un terrain d'équilibre partagé. Leur réutilisation, toujours inscrite nella coralità, décale le regard du spectateur, déplace les significations et révèle une poétique de la transformation. Ainsi, dans un espace où rien n'est seulement ce qu'il semble, les objets deviennent les vecteurs d'un imaginaire qui interroge les cadres, les habitudes et les frontières invisibles qui structurent nos manières d'être ensemble.



DISPOSITIF SCENIQUE / DESTINATAIRES

Le spectacle est conçu spécifiquement pour les **salles de théâtre en intérieur**, de dimension moyenne, où la proximité avec le public et la maîtrise de la lumière permettent d'amplifier la nature sensible et immersive de l'univers.

1. Quatre portes comme pivot symbolique et mécanique

La porte n'est pas seulement un objet: c'est un moteur narratif. Elle ouvre, ferme, sépare, révèle ou dissimule. Ses transformations rythment la structure du spectacle, jouant avec les frontières entre intérieur et extérieur, intime et collectif.

2. Des objets quotidiens en métamorphose

Chaises, meubles et éléments domestiques changent de fonction: d'objets utilitaires, ils deviennent obstacles, instruments relationnels ou micro-machines scénographiques. Manipulés à plusieurs, ils génèrent un langage poétique basé sur des transformations fines et symboliques.

3. Quatre agrès circassiens, un par interprète

Chaque artiste porte avec lui un seul agrès traditionnel (sphère, balle, massue). Il n'y a pas de numéros individuels: tout est partagé. Les agrès sont absorbés dans l'action collective, obligeant l'équilibre, la virtuosité et le geste technique à se réinventer au contact du groupe.

4. Un univers visuel entre réalisme magique et quotidien

L'esthétique du spectacle évoque un imaginaire proche d'un certain réalisme magique d'Europe de l'Est (écho au film Avril d'Otar Iosseliani): costumes sobres, palette désaturée, atmosphère suspendue entre familiarité et étrangeté.

5. Lumières, ombres et vidéomapping comme présences actives

Les projections n'illustrent pas: elles agissent. Mains qui frappent, portes projetées qui s'ouvrent ailleurs, silhouettes extérieures qui traversent l'espace. Le vidéomapping crée un second niveau de réalité, rendant la scène poreuse aux présences imaginaires.

6. Une musique qui fracture l'imaginaire

La bande sonore entre en contraste avec l'esthétique visuelle, brisant les attentes et introduisant tensions, glissements de sens et collisions poétiques.

7. La collectivité comme première "machine scénique"

Le dispositif scénique n'est pas fait seulement d'objets, mais de relations. Les interprètes agissent toujours ensemble: personne n'est réellement seul. Le groupe devient structure, architecture et moteur du rythme.

Le spectacle est accessible à tous, compréhensible dès 6 ans, mais s'adresse particulièrement à un public curieux, en quête d'une écriture circassienne contemporaine, sensible et ouverte.

ÉQUIPE DU PROJET

**DAVIDE PERISSUTTI — DIRECTION ARTISTIQUE & DRAMATURGIE**

Formé en philosophie théâtrale et arts de la scène, Davide Perissutti est le moteur artistique du projet. Il supervise la vision globale et le concept dramaturgique, en mettant l'accent sur la notion de seuil, de porte et de collectif. Son parcours mêle formation en art dramatique en Italie et à l'étranger et réflexion intellectuelle sur le geste circassien. Sa direction met l'accent sur la poésie du mouvement, la précision technique et l'impact émotionnel du spectacle sur le public.

**FRANCESCO ROSSI — PROJECT MANAGER**

En tant que project manager au sein de la Cooperativa Puntozero, il coordonne la planification et le suivi des projets culturels et artistiques. Interface entre les équipes créatives, techniques et logistiques, il garantit la cohérence du processus, de la conception à la réalisation. Il pilote production, partenariats et organisation générale, assurant que chaque action menée avec rigueur et une vision fidèle aux valeurs de la direction artistique.

**ROBERTO MAGRO — MISE EN SCÈNE & DIRECTION DE PLATEAU**

Avec une solide expérience en théâtre physique et cirque contemporain, Roberto Magro transforme les idées dramaturgiques en images et mouvements. Sa direction crée un espace liminaire où réalisme et poésie coexistent, reliant acrobatie, manipulation d'objets et chorégraphie collective.

**SIMON THIERRÉ — MUSIQUE ORIGINALE & SOUND DESIGN**

Compositeur et designer sonore, Simon Thierré introduit tension et dissonances dans le spectacle. Son approche crée un contraste avec l'univers visuel et poétique, amplifiant l'effet des objets et des gestes, et contribuant à l'atmosphère immersive et surréelle.

**PETR FORMAN — UNIVERS VISUEL**

Fort d'une expérience internationale en mise en lumière et scénographie, Petr Forman conçoit l'univers visuel global. Son travail accentue les seuils et les zones d'incertitude, transformant objets et portes en symboles et renforçant l'atmosphère poétique et décalée de la pièce.

**NATALIE MONFOROY — PROJECTIONS ET VIDEO MAPPING**

Spécialiste lumière et vidéoprojections, Natalie Monforoy façonne l'atmosphère visuelle. Elle crée des ambiances qui amplifient les tensions entre intérieur et extérieur et fait dialoguer objets, portes et espaces mentaux pour générer un univers poétique et immersif.

**ERICA BETTIN — CHORÉGRAPHIE ET TRAVAIL CORPOREL**

Chorégraphe et coach corporel, Erica Bettin développe l'écriture gestuelle des interprètes. Elle privilégie le travail collectif et la précision du mouvement, transformant le corps en vecteur narratif et poétique et enrichissant la dimension physique et acrobatique du spectacle. Elle a collaboré étroitement avec le collectif MagdaClan, où elle a développé une expertise solide dans le travail avec des équipes artistiques pluridisciplinaires.

**ELETTRA DEL MISTRO — COSTUMES ET IDENTITÉ VISUELLE**

Costumière et designer textile, Elettra Del Mistro définit l'identité visuelle du spectacle. Ses créations établissent une esthétique cohérente et poétique, inspirée par un imaginaire rétro, légèrement post-soviétique et poétique, où chaque costume participe à la narration et à la construction de l'univers collectif.

**ANDREA AUOLEDO — SCÉNOGRAPHIE**

Ingénieur mécanique et scénographe, Andrea Avoledo conçoit l'espace scénique en jouant avec les portes, les objets transformés et les éléments mobiles. Fort d'une expérience au sein du collectif MagdaClan, il développe une approche technique et poétique où la mécanique devient langage visuel. Son travail crée un paysage symbolique où le quotidien bascule vers l'imaginaire, renforçant les thèmes du seuil, du collectif et de l'altérité.

**PAOLO TONEZZER — SCÉNOGRAPHIE**

Artiste de cirque formé à la FLIC – École de Cirque de Turin, Paolo Tonezzer apporte au projet une sensibilité scénique issue du mouvement, de l'acrobatie et de la manipulation d'objets. En tant que designer visuel, il développe un univers fondé sur le mobilier instable, les objets détournés et la modularité des espaces. Son travail façonne une scénographie évocatrice et poétique, suspendue entre réalisme et fiction, en dialogue constant avec les enjeux dramaturgiques du collectif.

**JACOPO LUNAZZI — TECHNIQUE SON & LUMIÈRE**

Technicien son et lumière, Jacopo Lunazzi assure la mise en place et la gestion technique de l'environnement lumineux et sonore du spectacle. Avec une solide expérience dans le spectacle vivant, il garantit la précision, la fluidité et la cohérence des atmosphères scéniques. Son travail soutient la dramaturgie visuelle et sonore, en créant les conditions techniques nécessaires pour que projections, lumières et musique dialoguent harmonieusement avec le jeu des interprètes.

**MARTA SAVORGAN — ORGANIZATION ET PRODUCTION**

Chargée d'organisation et de production, Marta Savorgnan coordonne la logistique du projet et accompagne la tournée. Son travail assure la fluidité des processus, la communication entre les équipes et la mise en œuvre concrète du spectacle, du planning à la diffusion.

ARTISTES



ALESSANDRO MAIDA – INTERPRÈTE

Participe à la création d'un langage corporel collectif où chaque geste et chaque objet deviennent porteurs de sens. Il est connu pour le spectacle emblématique "Respire", une création de cirque et de manipulation d'objets présentée plus de 500 fois à travers le monde. Sur scène, il déploie un univers instable fait de portes, d'objets transformés et de corps synchronisés, explorant les notions de seuil, de collectif et d'altérité.



DAVIDE UISINTINI – INTERPRÈTE

Il collabore avec Circo all'InCirca depuis ses premières formations internes à la compagnie, avant de suivre des cours plus structurés à la FLIC – École de Cirque de Turin et de rejoindre la compagnie Fabbrica C.

Dans Gli stessi, il incarne l'une des quatre figures répétées et spéculaires, explorant le corps collectif et l'écriture gestuelle, en combinant acrobatie et manipulation d'objets au sein d'une chorégraphie partagée. Certaines informations biographiques détaillées restent à compléter.



GIORGIO BERTOLOTTI – INTERPRÈTE

Il est l'un des quatre artistes qui habitent l'espace scénique, suspendu entre réel et imaginaire. Il travaille comme clown et interprète dans des spectacles construits autour de l'univers du non-sens ; il est notamment connu pour le projet "Juri the cosmonaut", avec lequel il a incarné un astronaute improbable à travers toute l'Europe. Son travail sur scène contribue à transformer des gestes quotidiens en situations surréelles, chargées d'ironie et de poésie.



TOMMASO PANAGROSSO – INTERPRÈTE

Tommaso Panagrosso complète le quatuor d'artistes en scène. Il a été l'un des interprètes historiques de la compagnie italienne sous chapiteau Magda Clan, au sein de laquelle il a contribué à la création des premières productions.

Dans Gli stessi, il participe à l'élaboration d'une chorégraphie collective où corps, objets et espace scénographique interagissent, contribuant à l'instabilité poétique du spectacle, notamment à travers l'utilisation de la balle d'équilibre.

CALENDRIER DE PRODUCTION

Mars 2025 → Mai 2026

Le processus de création s'étend sur quatorze mois et prévoit huit semaines effectives de résidence artistique, réparties de manière à approfondir progressivement écriture, technique et univers visuel du spectacle.

Mai 2025 – 1^{re} résidence (1 semaine)

Improvisation et création du matériel circassien

Exploration libre des agrès, premières tentatives dramaturgiques, recherche des gestes fondateurs.

Juillet 2025 – 2^e résidence (1 semaine)

Improvisation et création des personnages

Développement des relations, des dynamiques collectives et de l'univers dramaturgique.

Septembre 2025 – 3^e résidence (1 semaine)

Travail technique sur les agrès

Consolidation des bases techniques, intégration des objets quotidiens et premières structures scéniques.

Novembre 2025 – 4^e résidence (1 semaine)

Création chorégraphique

Affinement du langage de mouvement, construction des séquences collectives.

Décembre 2025 – 5^e résidence (2 semaines)

Vidéomapping – première maquette lumières – scénographie

Développement des projections, mise en place des éléments scéniques, début du travail lumière.

Présentation d'une avant-première professionnelle en fin de période.

Février 2026 – 6^e résidence (1 semaine)

Reprise de la création et nettoyage des scènes

Sélection, réécriture et précision des matériaux dramaturgiques et circassiens.

Mars 2026 – 7^e résidence (1 semaine)

Finalisation des scènes et dessin lumière définitif

Construction du fil narratif final et mise en place complète du dispositif scénique.

Mai 2026 – 8^e résidence (1 semaine)

Première Teatro Giovanni da Udine

Derniers réglages techniques, filages, première représentation devant le public.

2026 tour régional - 2027 tour italien - 2027/2028 tour international

FINANCE

Le budget global du projet s'élève à 85.000€, un montant qui reflète un équilibre entre viabilité économique et ambition artistique. La structure des dépenses montre que le projet repose principalement sur le travail humain: plus de 56% du budget est consacré aux rémunérations des artistes, technicien·nes, consultant·es et équipes organisationnelles. Cette répartition confirme la nature du projet, fondée sur la création, la recherche et la performance, plus que sur l'acquisition de matériaux ou d'équipements coûteux – typique des productions de cirque contemporain à forte intensité dramaturgique.

Les dépenses de production – 18.500€ (22%) – restent contenues mais ciblées. Le choix artistique privilégie une scénographie essentielle, symbolique, transformable: le budget reflète cette cohérence esthétique et productive.

La communication – 7.500€ – permette une visibilité adéquate, avec des supports professionnels et une stratégie de lancement solide.

Les coûts liés aux espaces – 6.000€ – témoignent de la nécessité de travailler dans des lieux théâtraux équipés, garantissant des conditions techniques appropriées.

Le projet bénéficie en outre de 35.000€ de ressources propres ou apportées par les partenaires, couvrant 41% du budget total. Cette base financière solide souligne l'engagement des structures coinvolte et la crédibilité du projet. Le besoin de financement restant, 50.000€, est cohérent avec l'ampleur du travail prévu et respecte pleinement les paramètres du dispositif de soutien.

Dépenses de personnel liées au projet - 48.000€

Rémunérations, charges fiscales, sociales et assurances	35,000€
Frais de voyage, repas, hébergement et indemnités forfaitaires	8.000€
Personnel administratif – rémunérations, charges, frais de déplacement	5.000€

Dépenses de production liées au projet - 18.500€

Achat de scénographies, costumes, matériel technique	2,000€
Location de scénographies, costumes, matériel lumière et son	9.000€
Prestations de tiers pour les montages/scénographies	4.500€
Frais de représentation / sécurité	2.000€

Dépenses de communication et de promotion - 7.500€

Services de presse, impression et distribution de supports 3,000€

Vidéo, captation audio, photographie professionnelle 2.500€

Publicité, gestion et mise à jour du site web 2.000€

Locatiion d'espaces - 6.000€

Frais généraux (electricité, services professionnels de conseil, assurances) - 5.000€

Total général des dépenses - 85.000€

Recettes - 85.000€

Pre-achats et partners - 35.000€

Financement public - 50.000€

Axes possibles d'investissement pour des partenaires

Au-delà du budget présenté, le projet offre plusieurs opportunités pour des partenaires souhaitant s'y associer ou en renforcer l'impact:

- Renforcement scénographique et technologique
- Vidéomapping, lumière, dispositifs interactifs
- Développement de la diffusion
- Résidences, coproductions, accompagnement à la tournée
- Visibilité et communication
- Captations, photos professionnelles, communication digitale élargie
- Actions culturelles et participation du public
- Ateliers, médiation, rencontres
- Soutien à la mobilité et à l'internationalisation

PARTENAIRES DU PROJET

Région Autonome Friuli Venezia Giulia – soutien institutionnel et financier

Cooperativa Puntozero – collaboration à la production

Commune d'Udine – soutien institutionnel / partenaire local

Fondation Teatro Nuovo Giovanni da Udine – partenaire de projet et co-producteur

Simularte société coopérative – partenaire logistique de projet

FLIC – École de Cirque – partenaire formation et cirque, impliqué dans le projet

